

**D'après
C. Freinet**

Les Honneurs de l'IMP RIMERIE

*C'est en partant du travail des enfants que nous avons créé de toutes pièces puis amélioré tout notre matériel d'imprimerie. Il en est de même de notre **Fichier de Travail Coopératif (F.T.C.)** répondant à un besoin nouveau. De même pour les plans de travail, pour la création et la mise au point de nos brochures de la **Bibliothèque de Travail...***

C'est dire que nos outils et nos techniques ont comme première raison d'être de répondre aux besoins de nos écoles publiques. C'est dire que lorsque quelques avatars surviennent dans l'évolution d'un de ces outils — et la scolarisation guettait (guette toujours) furieusement le journal scolaire !!! — il n'est d'autre recours que de revenir à la pratique, c'est-à-dire à la « pratique des praticiens ».

En l'occurrence, les imprimeurs ce sont les enfants ! Et dans le cas qui nous occupe, la base c'est le travail, la vie même des enfants. C'est à eux qu'il fallait avoir recours !

*C'est là, la profonde raison d'être de nos congrès nationaux des **imprimeurs de journaux scolaires.***

La supériorité essentielle de l'imprimerie et surtout sa supériorité pédagogique vient justement de caractéristiques qu'on serait tenté parfois de porter à son passif.

La composition à l'imprimerie, dit-on, est lente et fastidieuse. Il faut, après avoir reclassé méthodiquement les caractères, constituer les mots, lettre à lettre et le texte ligne à ligne, tandis qu'une seule personne grave en quelques minutes ou tape un stencil qui permettra le tirage presque instantané d'une centaine d'exemplaires. Et pourtant dans la pratique et en quelque lieu de notre terre, on ne se lasse jamais d'imprimer et tout adulte même se laisse prendre lui aussi à la minutie et la majesté d'une technique qui permet la transcription en une forme magnifiée et définitive des textes auxquels on veut donner vie et harmonie.

On ne peut pas arracher de votre cœur le même cri d'admiration qui jaillit au moment de la sortie de la première épreuve d'un de vos textes mis sur la presse, que devant le spectacle d'une pellicule ou d'une bande magnétique qui pourtant renferment votre image et votre voix captés à même la vie !!!

L'enfant qui compose un texte le sent naître sous sa main. Il lui donne une nouvelle vie, il le fait sien.

Il n'y a désormais plus d'intermédiaires dans le processus qui conduit de la pensée ébauchée puis exprimée, au journal qu'on postera pour les correspondants. Tous les échelons y sont : écriture, mise au point avec le recours du groupe, composition, illustration, disposition sur la presse, encrage, tirage, assemblage, agrafage... Un geste global et vrai s'accomplit tout entier.

C'est justement cette continuité artisanale qui constitue l'essentiel de la portée pédagogique de l'imprimerie à l'école. Elle corrige ce qu'a d'irrationnel en éducation cette croyance que d'autres peuvent créer pour nous notre propre culture. Elle nous raccroche aux gestes simples et essentiels, à ceux qui établiront les fondations sur lesquelles nous pourrons alors bâtir solidement.

*Les enfants sont plus que nous, sensibles à cette magie de l'imprimé. C'est la raison sur laquelle dans le cadre d'un **Front de l'Enfance et de l'Adolescence** voué à la recherche des besoins fondamentaux et au respect des droits essentiels qui les concernent, se fondent les données d'existence des nombreux congrès d'imprimeurs que nous organiserons !*

Dans la pratique, enfants et adolescents — et adultes — optent pour le limographe chaque fois qu'il s'agit de textes longs et plus spécialement documentaires. Mais pour les beaux textes, les textes profonds, vrais et pour les poèmes naturellement, ils exigent les honneurs de l'imprimerie...